

# CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Mai 2023

## Points-clés

- Au mois de mars 2023, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 2,05 milliards de litres**, un volume en repli de 3,0 % par rapport à mars 2022.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **457,3 €/1 000 l** au mois de mars 2023, en hausse de 63,4 € par rapport à mars 2022 mais en baisse de 10,3 € par rapport à février 2023.

## Le prix du lait conventionnel a diminué en mars 2023 par rapport au mois précédent

**La collecte de lait de vache s'est établie à 2,05 milliards de litres au mois de mars 2023, un volume en repli de 3,0 % par rapport à mars 2022.**

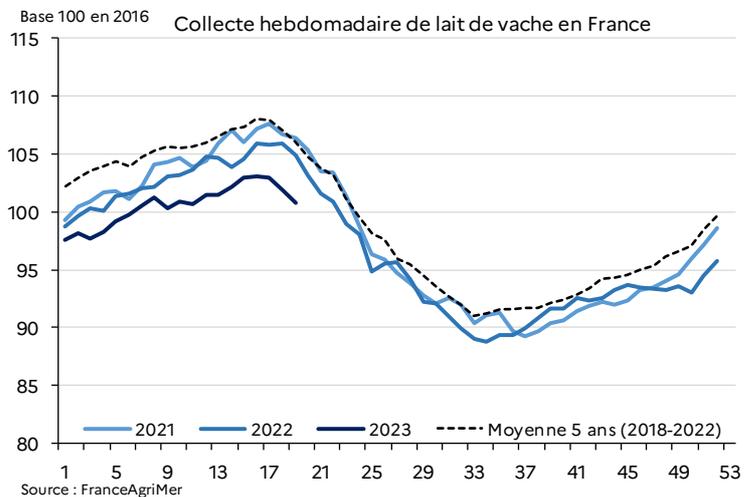
Les données du sondage hebdomadaire semblent indiquer une diminution toujours marquée des volumes sur avril, avec un plateau plutôt qu'un pic de collecte, malgré des conditions climatiques qui ont été favorables à la pousse d'herbe. L'indicateur des prairies au 20 avril, publié par Agreste, fait d'ailleurs état d'une pousse normale à excédentaire sur les régions du croissant laitier, à l'exception de certaines zones du Jura et du Doubs.

La collecte AOP est celle qui a le plus reculé en mars, avec une diminution de 13,4 %. Déjà en baisse sur les deux premiers mois de l'année, au mois de mars les modifications du cahier des charges de l'AOP beurre Charentes-Poitou et les difficultés des producteurs pour s'y conformer dans les temps ont pu pénaliser la collecte sous label. Leur lait a donc été comptabilisé en lait conventionnel. En parallèle, la collecte de lait biologique a également chuté (- 4,3 %). La collecte conventionnelle est donc mécaniquement celle qui a le moins reculé au mois de mars (- 0,6 %), ayant récupéré les volumes des autres filières précédemment citées.

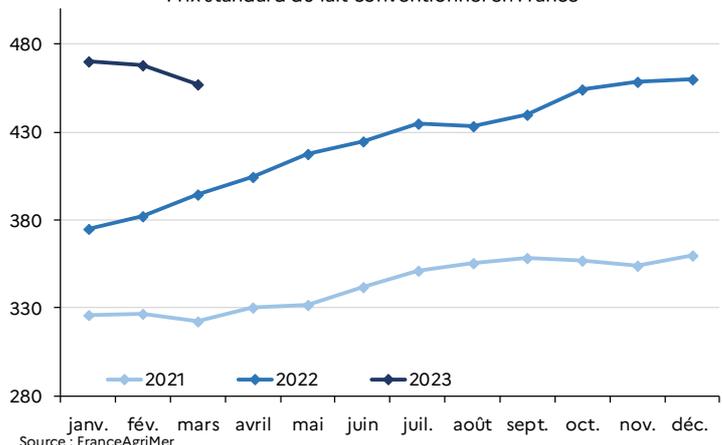
**La plupart des fabrications ont été affectées par la baisse des volumes collectés** : la production de fromages a diminué de 3,2 %, celle de crème de 2,1 % et celles des poudres de lait de 0,3 %. En revanche, les tonnages de beurre ont augmenté de 1,6 % par rapport à mars 2022, ceux de conditionnements de poudres de lait de 8,2 % et ceux de petits suisses et fromages blancs de 3,4 %.

**Le prix standard 38/32 du lait conventionnel a perdu 10,3 € par rapport à février 2023 : au mois de mars, il s'est établi à 457,3 €/1 000 l.** D'après les données provisoires remontées à la Commission européenne, le prix aurait ensuite subi une chute plus marquée entre mars et avril (- 30 € pour le prix réel).

En parallèle, l'Ipampa lait de vache s'est légèrement infléchi depuis janvier : au mois de mars il s'est établi à 138,3 points, soit une diminution de 0,8 point par rapport au début d'année. Son niveau reste toutefois très élevé. **Malgré ce léger recul des charges en**



€/1 000 l Prix standard du lait conventionnel en France



**élevage, la MILC s'est dégradée, en lien avec la baisse du prix du lait.** Elle était de 159,9 €/1 000 l au mois de mars 2023, soit une baisse de 7,8 € par rapport à février 2023.

Face à la baisse de production, **les exportations françaises sont restées au mois de mars sous leurs niveaux de mars 2022 pour la quasi-totalité des produits laitiers**, à l'exception des poudres infantiles (+ 16,5 % en mars 2023), dont la hausse est surtout tirée par les volumes à destination de la Chine. À l'inverse, les importations ont été plus animées, notamment pour le beurre et la poudre grasse, leurs volumes ayant augmenté de respectivement 8,4 % et 19,8 % (par rapport à mars 2022).

Au niveau des consommateurs français, les prix ont continué leur progression : en effet, l'IPC Lait demi-écrémé ou écrémé a gagné 1,6 point entre mars et avril 2023 ; l'IPC Yaourts a pris 2,4 points, et celui du beurre a grossi de 3,2 points.

### La collecte européenne était toujours en hausse en mars, tandis que les prix du lait ont chuté

**La collecte européenne a poursuivi sa progression au mois de mars 2023** (+ 0,7 % par rapport à mars 2022), toujours tirée par les hausses des volumes en Allemagne (+ 2,0 %) et aux Pays-Bas (+ 3,3 %). En parallèle, la collecte irlandaise s'est repliée (- 1,8 %). **Les efforts de fabrications\* au niveau européen** se sont portés sur la poudre maigre (+ 3,7 %), sur le beurre (+ 0,9 %) et la poudre grasse (+ 1,0 %).

**Le prix du lait moyen dans l'Union européenne a été de 518,9 €/1 000 l au mois de mars 2023**, une chute de 30 € par rapport à février 2023. Les premières estimations de prix de la Commission européenne pour le mois d'avril 2023 indiquent une nouvelle baisse de 16 €, pour un prix moyen de 502,9 €/1 000 l.

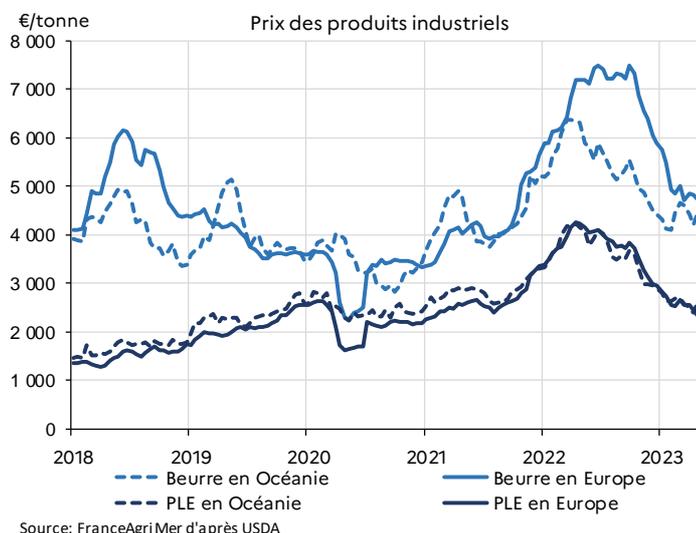
### Au niveau mondial, les situations étaient contrastées sur la période de mars et avril 2023

Dans les autres zones exportatrices de produits laitiers, les tendances de production se sont également poursuivies. En effet, la collecte néo-zélandaise est restée en hausse (+ 0,3 % au mois de mars et + 6,8 % au mois d'avril) tandis qu'en Australie, les volumes se sont repliés de 3,3 % en mars 2023 par rapport à mars 2022 et de 1,7 % en avril 2023. Aux États-Unis, la collecte est restée en progression, mais à un rythme moins soutenu (+ 0,5 % en mars et + 0,3 % en avril). En Argentine, les volumes collectés étaient toujours en diminution en mars (- 3,1 %), mais ont renoué avec la hausse en avril (+ 1,8 %). **Au total, au mois de mars, la collecte cumulée des principales zones exportatrices (Union européenne comprise) était en hausse de 0,4 %.**

**Les envois néo-zélandais semblent avoir retrouvé un certain dynamisme au mois d'avril**, avec notamment une hausse de 35,7 % pour la poudre grasse, mais également une progression de 24,6 % pour les fromages et de 32,0 % pour les matières grasses. Sur la poudre grasse, les exportations vers la Chine ont repris, mais n'expliquaient que la moitié de la hausse en avril ; en effet, les envois vers l'Algérie et les Émirats arabes unis ont également été renforcés. Sur 4 mois en 2022, plus de la moitié des volumes de poudre grasse néo-zélandaise était à destination de la Chine. Sur 4 mois en 2023, ce ne sont plus que 36,3 %. Dans les autres zones, les situations ont été plus contrastées : en mars les exportations australiennes étaient restées largement sous leurs niveaux de 2022, en lien avec la baisse de production dans le pays. On peut noter également que sur le premier trimestre, les importations de beurre y ont doublé, fournies quasiment exclusivement par la Nouvelle-Zélande. En Argentine, les envois de poudre grasse, principal produit exporté en volume, sont restés sous les niveaux de 2022. Ils se sont par ailleurs très nettement concentrés vers le Brésil en comparaison aux années précédentes.

**La demande chinoise globale en produits laitiers ne semble pas vraiment avoir repris, malgré le retour des envois néozélandais de poudre grasse vers cette zone.** En effet, les importations toutes provenances confondues n'ont été en hausse que pour certains produits : la poudre maigre, le lactosérum et les poudres infantiles. Les importations de matières grasses, poudre grasse et fromages sont restées en dessous de leurs niveaux de 2022 en mars et en avril.

Les prix océaniques ont d'ailleurs connu un rebond à partir de la semaine 17 (fin avril), probablement en lien avec ce renforcement des exportations en avril. L'écart de prix sur le beurre entre la zone Océanie et la zone Europe s'est nettement amoindri sur les derniers mois.



\*Estimations

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective